

Lettre à mes arrière-petits-enfants...

NOA MOON, CHANTEUSE ET COMPOSITRICE

Aux enfants et adultes de demain,

Bruxelles, novembre 2018.

Le climat est au centre de toutes les discussions et à raison. Depuis toute petite, on me parle de pollution, du réchauffement climatique, des problèmes que l'on cause à notre planète. Depuis toute petite également, je me demande comment traverser et changer tout cela. Ce n'est pas toujours facile de voir par où commencer, de croire en soi, de se rendre compte que nos moindres petits gestes peuvent avoir de grandes conséquences, positives comme négatives.

En 2018, on nous fait croire qu'il faut acheter pour être heureux, consommer, encore consommer... Tout ce qui me vient en tête, c'est finalement l'inverse, j'ai une profonde envie de retourner vers la simplicité, le nécessaire, et le temps que l'on prend pour soi. Nous vivons encore avec trop d'idées préconçues de comment l'on devrait vivre, travailler ou plutôt courir... tout cela au lieu de s'écouter un peu plus.

Si l'on souhaite un futur plus harmonieux, j'ai la sensation qu'il faudrait, tous ensemble, que l'on fasse des efforts et que l'on prenne conscience que le moindre geste compte. Et pas seulement dans le domaine de l'écologie. On a plus que jamais besoin de bienveillance les uns envers les autres, d'oser aller vers l'autre, d'accepter nos différences et de les respecter. L'autre est notre futur également, on ne pourra pas faire face à nos problèmes en restant seul chez soi.

L'argent d'abord, le bien-être ensuite

En 2018, j'essaie de réduire ce que je peux, à mon échelle. Moins de voiture, plus d'achats locaux. Réfléchir avant d'acheter, privilégier le ré-utilisable, changer en fait mes réflexes. C'est plus compliqué qu'il n'y paraît, mais pas impossible. Certaines questions sont intemporelles et ré-utilisables à l'infini... Comment puis-je améliorer mon confort de vie ? Celui de la planète ? Celui des autres ?

Le chiffre d'affaires a pris le dessus sur la santé, sur le bon sens, sur notre manière de consommer... C'est ce qui me met en colère aujourd'hui. L'argent d'abord, le bien-être ensuite. Je ne suis pas d'accord et, à bientôt 30 ans, j'ai envie de changer l'impact que la

société a sur moi. Je peux y arriver, je peux aussi en parler, c'est ça mon vrai pouvoir en 2018. Notre pouvoir à tous. Et je l'espère, toujours en 2118.

Le bras de fer semble perdu d'avance certains jours, mais je suis sûre que si l'on se pose les bonnes questions tous ensemble, énormément de choses sont possibles. Et je crois sincèrement que ce sont les petits gestes que nous faisons ensemble qui feront les grands changements de demain.

D'ici 100 ans, quand vous ouvrirez cette lettre, j'espère qu'elle sera une petite respiration dans votre réflexion et que vous pourrez me lire sans vous sentir coupables, mais capables.

Je le suis, vous l'êtes, nous le sommes. Ensemble.